



Un toit pour deux générations

Raphaël Meulders

Mis en ligne le 08/07/2009

Etterbeek se lance dans le concept du logement intergénérationnel. Ou comment lier les intérêts des étudiants et des seniors isolés.

L'encre de leur dernière copie d'examens est à peine séchée et pourtant ils y pensent déjà : trouver un logement bon marché à Bruxelles est devenu pour un étudiant un véritable parcours du combattant. A Etterbeek, la tâche va leur être facilitée dès la prochaine rentrée académique. Du moins à ceux qui pourront se montrer conciliants et aptes à rendre quelques services à une population qu'ils ont peu l'habitude de croiser sur leurs bancs ou au cours de leur sortie : celle des seniors (à savoir les personnes âgées de plus de 55 ans).

L'ASBL française "1 toit 2 âges" a en effet décidé d'installer ses pénates dans la commune bruxelloise en y proposant son concept de logement intergénérationnel. Késaco ? En gros, une personne âgée accueille sous son toit un étudiant contre le versement d'un loyer modéré (voire inexistant). En contrepartie, celui-ci apporte à son hôte une présence et, dans certains cas, un partage des tâches quotidiennes. *"C'est un win-win"*, explique Vincent De Wolf (MR), bourgmestre d'Etterbeek. *"De plus en plus de personnes âgées sont seules. Cette initiative va leur permettre de rester le plus longtemps possible chez eux, tout en rompant cette solitude et en leur insufflant un sentiment de sécurité"*.

L'intérêt pour l'étudiant est avant tout financier. *"Mais ce n'est pas tout, expose Claire de Kerautem de l'ASBL "1 toit 2 âges", En plus de vivre une rencontre enrichissante, cela lui permet aussi d'évoluer dans un environnement convivial et de prendre son indépendance de manière progressive vis-à-vis de ses parents."*

Des parents qui eux aussi y trouvent leur compte. *"Le logement intergénérationnel est une bonne réponse à la crise économique, reprend Claire de Kerautem. Certains parents y verront également un entourage plus rassurant que celui qu'on peut retrouver dans un simple kot"*. Le concept, démarré en Angleterre en 1999, rencontre un succès croissant chez nos voisins français. En Belgique, il en est encore à ses balbutiements.

A Etterbeek, trois types de formules sont proposés par l'ASBL : logement gratuit avec engagement de présence de l'étudiant (au moins 4 soirs par semaine et deux week-ends par mois), logement économique (de 50 à 80 euros/mois, présence régulière de l'étudiant et services rendus par ce denier) et enfin logement avec loyer (maximum 300 euros/mois, sans engagement de l'étudiant si ce n'est une présence "minimale"). *"Ce sont clairement les deux premières possibilités qui rencontrent le plus de succès,* poursuit Claire de Kerautem qui se félicite d'avoir déjà reçu une cinquantaine de demandes d'étudiants, après une semaine de mise en place du projet à Etterbeek.

Du côté des seniors, le "moteur" semble plus lent à la détente, mais la commune d'Etterbeek, qui subsidie l'ASBL à hauteur de 2500 euros/an, a décidé de mettre le paquet. *"Le fait que nous nous impliquions dans le projet doit rassurer les personnes âgées, explique Vincent De Wolf. Mais il est vrai que ce n'est pas toujours évident d'ouvrir sa porte à un inconnu."* Les 9 000 seniors de la commune vont ainsi recevoir très prochainement une missive leur expliquant en détail les modalités du logement intergénérationnel.

Du côté de l'ASBL, on s'occupera du casting des candidats. *"C'est l'étape la plus importante. Il faut absolument trouver des binômes qui fonctionnent en parfaite harmonie"*, expose Claire de Kerautem. Mais parfois, l'alchimie ne prend pas. *"Si malgré toutes nos précautions, des tensions apparaissent, nous intervenons. En général, c'est souvent l'étudiant qu'il faut recadrer"*. Et si malgré tout, la cohabitation reste pesante, le contrat entre les deux est instantanément rompu. *"Cela reste vraiment exceptionnel"*, estime la présidente de l'ASBL.

A noter que ces toits intergénérationnels etterbeekois pourraient rapidement faire des petits en Région bruxelloise, puisque plusieurs communes (Ixelles, Auderghem, Bruxelles-ville) se sont montrées intéressées par le projet.

Infos : www.1toit2ages.be